

Musée Vassil Ivanoff

Exposition : Formes humaines - Jacqueline et Jean Lerat

du 30 juin au 16 septembre 2018

Je tenais à remercier les membres de l'association Vassil Ivanoff , ainsi que ceux de la Communauté de communes Terres du Haut Berry pour leur confiance accordée.

Remercier aussi Monsieur François Lerat pour son invitation et le prêt d'œuvres jamais montrées ainsi que les prêteurs de l'exposition. Je tenais à remercier Monsieur Pierre Maréchal pour sa gentillesse et sa confiance tout au long du projet.

Remercier aussi Monsieur Pascal Vangysel photographe aux Aix d'Angillon qui comme toujours a été très arrangeant et d'une grande qualité. Les graphistes de Bureau Brut qui ont réalisé avec moi le catalogue qui accompagne et complète l'exposition. Remercier Anne Houel pour le montage de l'exposition, Monsieur Joseph Rossetto pour les éléments biographiques et bibliographiques, Monsieur Christophe Lemarchand pour ses relectures, et mademoiselle Fanny Bourreux pour les tâches de dernières minutes.

Je tenais à vous exprimer le fait que je n'ai pas connu Jean et Jacqueline Lerat et que leur rencontre s'est faite par la découverte de leurs œuvres, grâce à Monsieur Denis Goudenhooff puis Monsieur François Lerat, il y a bientôt 10 ans.

Lors de ce projet je pensais à une citation du sculpteur Carl André qui dit « Si je tiens à ce que la sculpture ne soit pas architectonique, je n'aime pas non plus qu'elle devienne un simple décor. A un certain moment, l'accumulation plastique cesse d'être sculpturale, elle perd de sa spécificité et devient purement décorative, comme un papier peint ou un tapis. Entre ces deux extrêmes, il existe un point où l'œuvre fonctionne pour soi tout en étant situé dans l'espace. C'est ce point-là que j'ambitionne d'atteindre ».

Au début du projet, on m'a demandé ce qu'était un commissariat d'exposition.

J'ai répondu et j'en suis d'autant plus convaincu aujourd'hui « faire un commissariat c'est tenter de traduire une vision ».

Il me semble important d'offrir à des gens, en les invitant à faire des commissariats par exemple, la possibilité d'exprimer et de traduire leurs visions sur les œuvres céramique, qu'elles soient anciennes, modernes ou actuelles.

Les collections de nos deux musées de La Borne ont besoin de se confronter à de nouvelles approches, à des nouveaux regards, tout en conservant l'attitude exceptionnelle face aux œuvres et à la constitution de collections qu'ont su pérenniser leurs membres fondateurs.

Pour cette exposition et à travers le catalogue, la lecture offerte est formelle.

Les œuvres de Jean et de Jacqueline Lerat sont inventoriées puis vectorisées, elles deviennent des silhouettes noires et blanches.

Ainsi elles offrent une analyse formelle et silencieuse.

L'espace d'exposition habituel et son mobilier sont oubliés, l'architecture Berrichonne est sauvegardée uniquement par le beau sol en carreaux de La Borne. Cet écrin en bois ouvre la porte de nouvelles possibilités.

J'espère que cette proposition fidélisera désormais notre musée Ivanoff à ne plus faire marche arrière et donc que l'association du musée et les partenaires renouvelleront leurs engagements financiers, culturels et artistiques pour offrir dès l'année prochaine à de nouvelles personnes autant d'espace de liberté que celui dont j'ai disposé ces 2 derniers mois pour réaliser l'exposition.

Avant de terminer et pour les futur expositions à réaliser ou à voir, je voulais vous citer Harald Szeeman un modèle de commissaire d'exposition qui entre autres a conçu l'exposition Quand les attitudes deviennent forme, et qui dit : « Ce que je fais, c'est plutôt un travail atmosphérique. Je

veux toujours tout mettre : je suis donc amené à faire rentrer beaucoup de réflexion dans l'exposition et bien sûr cette réflexion s'y perd. Mais je crois que l'expérience que l'on a d'une image pendant des années, et les nouvelles couches de signification que l'on y découvre en travaillant avec elle, devraient finalement se manifester dans l'accrochage, pas dans la didactique qui accompagne l'exposition. Au fond c'est cela l'aventure. »

Renaud Régnier